

comme chef des K'i Tan ; Nie li les récompense en venant ravager leurs frontières et bat leur général NGAN LO-CHAN (735) ¹.

Rockhill fait remonter à l'année 732 la plus ancienne mention du nom de *Tartare* qu'il ait pu trouver; elle se rencontre dans une inscription turke de l'Orkhon et nomme les *Tokouz Tatar*, ou « Neuf » (tribus de Tatares) et les *Otouz Tatar* ou « trente » (tribus de Tatares), tribus qui étaient probablement placées entre les Turks Ouighours à l'ouest et les K'itan à l'est. Watters dit que les Tartares sont mentionnés pour la première fois par les Chinois dans la période s'étendant de 860 à 874; Rockhill n'a trouvé cette mention qu'en 880 ².

La paix qui régnait entre la Chine et le Tibet ne devait pas durer longtemps; la frontière était commandée du côté chinois par Ts'ouei Hi-yi, du côté tibétain par Ki-li-siou, qui d'un commun accord décidèrent de retirer leurs troupes et, comme gage de leur engagement, de ne point s'attaquer, ils immolèrent un chien blanc. Malheureusement, peu de temps après, le roi du Tibet attaqua le Pou lu qui demanda du secours à la Chine. Malgré l'ordre de l'empereur, les Tibétains ayant continué la guerre, sur le conseil d'un officier de Ts'ouei Hi-yi, alors à la Cour, SOUN HOUEI, on donna le commandement des troupes de Ts'ouei Hi-yi à TCHAO HOUEI-TSOUNG pour marcher contre les envahisseurs du Pou lu. Ts'ouei Hi-yi, lié par son pacte avec Ki-li-siou, voulait obtenir un délai pour écrire à l'empereur, mais on passa outre. Tchao Houei-tsong surprit les Tibétains à l'ouest du Ts'ing Haï et mit en fuite Ki-li-siou; Ts'ouei Hi-yi « qui était droit et équitable » ³ en mourut de chagrin (737). Les Tibétains, furieux de cette agression imprévue, s'emparèrent de la ville de Ngan Young tch'eng et repoussèrent la contre-attaque des Chinois qui voulaient la reprendre ⁴ (738). Ceux-ci, grâce à la trahison de quelques Tibétains qu'ils avaient gagnés, furent plus heu-

1. MAILLA, VI, p. 223.

2. *Rubruck*, p. 113ⁿ.

3. GAUBIL, p. 29.

4. MAILLA, VI, p. 224.